

L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

L'homme qui plantait des arbres



*un film de Frédéric Back
d'après un texte de Jean Giono
avec la voix de Philippe Noiret*

I/ QUELQUES OUTILS POUR LES ENSEIGNANTS

A/ Fiche technique :

Film d'animation de Frédéric Back (Canada, 1987)

Durée : 30 minutes.

Réalisation et dessins : Frédéric Back

Scénario : Frédéric Back d'après un récit de Jean Giono

Voix : Philippe Noiret

Musique : Normand Roger en collaboration avec Denis L. Chartrand

Prise de son : Hervé J. Bibeau

Mixage : Michel Descombes et André Gagnon

Assistante réalisatrice : Lina Gagnon

Assistants animation : Claude Lapierre et Jean Robillard

Montage : Norbert Pickering

Producteur délégué : Hubert Tison

Production : Société Radio-Canada

B/ Synopsis :

Alors qu'il marche dans les collines arides et désertes de Provence, un jeune homme fait la rencontre d'un berger solitaire. Cet homme simple se nomme Elzéard Bouffier. Il vit humblement avec son chien et son troupeau de brebis. Il s'est donné pour mission de redonner vie à cette contrée qui se meurt de sécheresse. Pour cela, il plante des arbres. Il a déjà planté cent mille glands et espère voir sortir dix mille arbres de terre. Les années passent. 1914, la guerre éclate. Le jeune homme part pour le front. Lorsqu'il revient, le paysage des collines a changé : de jeunes chênes, hêtres, bouleaux ont poussé par milliers et l'eau est revenue. Puis c'est la Seconde Guerre mondiale. Au gré de ses visites au vieux berger, l'homme voit s'accomplir une véritable métamorphose. La forêt du berger s'étend à perte de vue et avec elle la région tout entière revit. Grâce à l'engagement généreux et discret du vieil homme, des villages sont reconstruits et leur population y vit dans le bonheur. Elzéard Bouffier continue de planter des arbres jusqu'au terme paisible de sa vie.

C/ Des liens pour voir le film : (ctrl+clic pour suivre les liens)

Le film dans son intégralité (image de qualité moyenne) est visible en cliquant sur l'un des liens ci-dessous : (CTRL+clic)

<https://www.youtube.com/watch?v=n5RmEWp-Lsk>

<https://www.youtube.com/watch?v=iwU85WUZPqk>

D/ Le site nanouk :

The screenshot shows the Nanouk website interface. At the top, there is a logo for 'NANOUK' with a yellow triangle. Below it, the text 'ESPACE ENSEIGNANT(E)' is visible. A navigation bar contains links for 'LES FILMS', 'NOTES', 'TEXTES FONDATEURS', 'AILLEURS', and 'GLOSSAIRE'. The main title of the page is 'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (L')' by Frédéric Back (1981, 1987) from Canada. At the bottom, there are five circular icons: a notepad, a network of dots, a film reel, a play button, and a letter 'K'.



Le site Nanouk a été créé par l'association Les enfants de cinéma, laquelle gère le dispositif Ecole et cinéma au niveau national :

Pour y accéder : (ctrl+clic pour suivre le lien)

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/homme-qui-plantait-des-arbres-l>

Vous y trouverez :

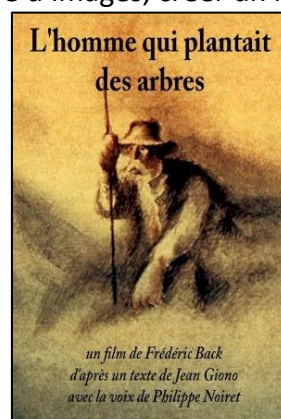
- Des pistes « autour du film » ;
- Le point de vue de l'auteur ;
- Le déroulant ;
- Une analyse de séquence ;
- Des promenades pédagogiques ;
- Une petite bibliographie ;
- Des notes sur l'auteur...

Rappel : pour accéder à l'ensemble de ce site, il vous faut vous munir de votre adresse professionnelle (...@ac-orleans-tours.fr)

II/ AVANT LA SEANCE

A/ Regarder l'affiche du film :

(Objectif : lecture d'images, créer un horizon d'attente)



1/ Propositions pour la lecture d'affiche:

- Occulter le titre du film, émettre des hypothèses puis proposer un titre.
- A l'inverse, proposer le titre sans l'affiche, imaginer ce que va raconter le film, dessiner une affiche.

2/ Analyser de manière approfondie l'affiche :

- **Identifier les formes, matières, couleurs :**
 - Matière : Craies grasses
 - Couleurs : Noir, jaunes, ocre/ Contrastes de couleurs
 - Formes : Dessin flou, *impressionniste*
- **Observer le personnage :**
 - Une grande moustache, un chapeau, un bâton, un gilet : c'est un personnage rural.
 - Il est assis, il a l'air triste, abattu.
- **Observer les écrits :**
 - En haut au centre : titre du film
 - En bas au centre : nom du réalisateur (Frédéric Back), de l'écrivain qui est à l'origine de ce film (Jean Giono) et de la voix off (Philippe Noiret)
- **Faire remarquer l'apparente contradiction entre le titre et le dessin (absence d'arbres), se demander pourquoi ?** (Le dessin représente le paysage avant l'intervention de L'Homme qui plantait des arbres)

B/ Présenter le réalisateur :

Frédéric Back (né le 8 avril 1924 à Sarrebruck et mort le 24 décembre 2013, à Montréal au Canada) est un artiste peintre, illustrateur et réalisateur de films d'animation, de renommée internationale, surtout connu pour ses films Crac ! et L'Homme qui plantait des arbres qui ont reçu deux Oscars en 1982 et 1988.

Frédéric Back est né d'un père musicien percussionniste (timbalier) et d'une mère dessinatrice, tous deux alsaciens.

Il grandit et étudie à Strasbourg, puis à l'école de dessin de la rue Madame à Paris. Il intègre ensuite l'École régionale des Beaux-arts de Rennes où il reçoit l'enseignement de Mathurin Méheut, artiste peintre et illustrateur. Cette rencontre marquera durablement Frédéric Back, au niveau humain et artistique. C'est à cette époque qu'il commence sa carrière de peintre.

Établi à Montréal en 1948, il enseigne à l'École des Beaux-arts de Montréal.



Mathurin Méheut Naufrage, île de Batz, gouache sur papier

Il entre au service de Radio-Canada en 1952 comme illustrateur, créateur d'effets visuels, de décors et de maquettes pour de nombreuses émissions culturelles, éducatives et scientifiques.

En 1968, il rejoint l'équipe du studio d'animation de Radio-Canada. De 1968 à 1993 il réalise dix courts-métrages, ainsi que diverses présentations spéciales pour les programmes de la Société Radio-Canada.

Les films de Frédéric Back sont acclamés sur tous les continents. Frédéric Back est nommé quatre fois aux Oscars du cinéma et remporte deux fois l'Oscar du meilleur film d'animation : le premier (1982) pour Crac (82) et le second (1988) pour L'Homme qui plantait des arbres. À lui seul, le film L'Homme qui plantait des arbres a gagné plus de quarante prix dans des festivals de films, un peu partout dans le monde.

Le cinéma d'animation est aussi pour lui un moyen pour transmettre son message écologiste et sensibiliser le public du monde entier aux causes environnementales qui lui tiennent à cœur. Partout où ils sont présentés, ses films recueillent l'admiration du milieu du cinéma mais surtout celle du grand public qui y trouve des raisons d'espérer et des motivations à agir. L'Homme qui plantait des arbres suscite partout sur la planète des mouvements spontanés de citoyens qui se mettent à planter des arbres eux aussi, ou bien s'en inspirent pour des initiatives locales appropriées.

Jusqu'à la fin, Frédéric Back continue à dessiner et s'implique plus que jamais dans des projets reflétant les valeurs auxquelles il a toujours adhéré : la défense des animaux et de la nature. Membre fondateur de la Société pour vaincre la pollution (SVP) et de la Société québécoise pour la défense des animaux, il répond aux questions relatives au cinéma d'animation et à l'environnement, intervient dans les écoles, illustre des livres, crée des affiches et continue de planter des arbres.

Membre de l'organisme Les artistes pour la paix, il a reçu, en 2010, un prix hommage célébrant son implication sociale, en particulier dans sa lutte contre le nucléaire.

Végétarien convaincu, il cite souvent Marguerite Yourcenar : « Les animaux sont mes amis et je ne mange pas mes amis. »

Il meurt à Montréal le 24 décembre 2013, à l'âge de 89 ans.

(Source : wikipédia)

C/ Présenter l'écrivain Jean Giono

Le film *L'Homme qui plantait des arbres* a pour origine un texte de Jean Giono.

Jean Giono, né le 30 mars 1895 à Manosque et mort le 9 octobre 1970 dans la même ville, est un **écrivain français**.

Un grand nombre de ses ouvrages ont pour cadre le monde paysan provençal. Inspirée par son imagination et ses visions de la Grèce antique, son œuvre romanesque dépeint la condition de l'homme dans le monde, face aux questions morales et métaphysiques et possède une portée universelle.

L'œuvre de Jean Giono est prolifique, assez dense et très variée. **Certains de ses romans sont devenus des grands classiques de la littérature française du XX^e siècle** (*Regain*, *Le Hussard sur le toit*, *Un roi sans divertissement*, *Les Âmes fortes*), et ont été adaptés au cinéma (par lui-même ou d'autres réalisateurs).

Certains de ses romans et nouvelles, comme *Que ma joie demeure*, ou encore *L'Homme qui plantait des arbres*, traduits dans de nombreuses langues étrangères, ont acquis une renommée internationale. **Au-delà de ses romans, Jean Giono écrit de nombreux essais grâce auxquels il transmet à ses lecteurs ses points de vue sur ses idées pacifistes, les événements qu'il vivait tels qu'il les ressentait (ses notes sur l'Affaire Dominici) ou ses idéaux (*Les Vraies Richesses*).**

Il s'est essayé, avec une pointe de causticité, aux chroniques journalistiques, par exemple à propos des centrales nucléaires installées dans sa chère Provence.

(Source : wikipédia)

D/ Lire, étudier le texte dans son intégralité :

On trouve sur internet l'intégralité du texte de Jean Giono :

<http://permaculteur.free.fr/ressources/Giono-arbres.pdf>

https://www.atramenta.net/lire/lhomme-qui-plantait-des-arbres/27915/1#oeuvre_page

Remarque : Cette œuvre est publiée librement en respectant la volonté de l'auteur. Giono souhaitait qu'elle soit diffusée largement, sans demander aucune rémunération.

Quelques pistes d'études pédagogiques de l'œuvre sont disponibles sur internet :

1/ Ecolire :

https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/MDL/actions/ecolire/2009-2010/pdf_peda/L_homme_qui_plantait_des_arbres.pdf

2/ Site de l'académie de Toulouse

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien65-bagneres/ficdefi/hommep1.PDF>

3/ Autres sites :

http://ekldata.com/alencreviolette.eklablog.com/mod_article31850273_8.pdf?5920

III/ APRES LA SEANCE

A/ Débattre autour du film :

1/ Avant de débattre :

- Se remémorer le film : ménager un temps pour faire formuler le ressenti et les remarques de chacun après la projection, valider les hypothèses émises avant la projection.
- Dessiner de mémoire des passages marquants du film.
- Reconstituer collectivement à l'oral la trame de la narration.
- Inventorier les personnages : Les personnages principaux, les personnages secondaires. Les caractériser, les nommer, les décrire physiquement avec leurs caractéristiques, leurs vêtements. Décrire leur personnalité, leur façon de s'exprimer, leur attitude.

2/ Débattre du film :

- **Qu'est-ce que les élèves ont apprécié dans ce film ? Qu'est-ce qu'ils ont moins apprécié ?**
- **Aborder la thématique principale du film : l'écologie, faire aimer les arbres.**
C'est en 1974 que Frédéric Back découvre dans le mensuel Le Sauvage la nouvelle de Jean Giono « L'Homme qui plantait des arbres », écrite en 1953.

Écologiste de la première heure, Back, qui a déjà planté lui-même plus de 30 000 arbres dans son activité militante écologiste, est profondément touché par ce récit et l'œuvre du berger dans laquelle il voit une leçon de patience et de générosité. Il décide de porter le texte à l'écran afin de lui donner plus de retentissement : le récit de Giono n'a en effet été publié jusque-là que dans des revues spécialisées. Back se met immédiatement à ses crayons, convaincu que le dessin animé, « traité de manière réaliste, était le meilleur moyen de toucher un vaste public et de donner au récit un caractère qui n'ait pas l'aspect d'un film documentaire ».

Un temps déçu lorsqu'il découvre qu'Elzéard Bouffier est un personnage fictif, Back rassemble une documentation sur des réalisations de personnes agissant avec la même générosité au reboisement ou à la protection de la forêt en Inde, en Afrique, en Amérique du Sud...

Il reprend lui-même les plantations de plus belle et travaille à son scénario.

(Source NANOUK : Xavier KAWA-TOPOR)

B/ Acquérir quelques notions de cinéma :

1/ La voix off : un texte porté à l'écran

Le projet de Frédéric Back était de rester fidèle au texte de Giono écrit « pour faire aimer les arbres ». Plutôt qu'une adaptation, Back envisagea de porter la quasi-intégralité du texte à l'écran. **C'était un défi inédit : jamais la production d'un film d'animation de cette durée reposant sur une voix off n'avait été tentée.** Était-il possible, avec un tel dispositif narratif, de capter et de garder l'attention du public sur un sujet grave ?

En 1982, Frédéric et Ghylaine Back se rendirent en France pour rencontrer les héritiers de Jean Giono et visiter la Provence. En Provence, Back se rendit dans le village de Giono et fit de nombreuses recherches sur les lieux du récit.

Dans son adaptation, cependant, le réalisateur coupa le deuxième paragraphe du texte qui situait géographiquement le récit entre Sisteron et Mirabeau, entre le cours supérieur de la Drôme, les plaines du Comtat Venaissin et les contreforts du mont Ventoux. Cet ancrage géographique avait pour fonction d'apporter du crédit à la fiction littéraire de Giono. A contrario, Back privilégia la portée universelle du récit afin qu'il puisse se situer n'importe où.

Pour le reste, Back ne modifia quasiment rien : s'il éluda quelques rares détails, il conserva presque l'intégralité du texte et ne toucha pas la tournure des phrases. Et plutôt que d'illustrer le texte de Giono, il l'accompagna d'images vibrantes de sensibilité qui sont comme une réponse à la proposition faite trente ans plus tôt. Le récit quasi ininterrompu de Giono trouva sa correspondance dans le flot des images de Back.

(Source NANOUK : Xavier KAWA-TOPOR)

2/ La technique d'animation :



Au studio d'animation de Radio-Canada, Frédéric Back se familiarisa avec les techniques d'animation classiques pour réaliser ses premiers courts métrages. Pendant la réalisation de *Tout-rien* (1978), il perfectionna le procédé d'animation qui rendra son style si différenciable.

Avec des crayons de couleurs à base de cire, il dessine directement sur de l'acétate, du cellulo dépoli, utilisé plutôt par les architectes et les ingénieurs. La surface granuleuse de ce transparent permet d'accrocher la matière grasse des crayons de couleurs et de rendre des effets de touches impressionnistes. Grâce à cette technique, Back travaille plus vite : il dessine et colorie en même temps. La transparence des supports acétate permettant de les superposer, contrairement à un dessin sur papier blanc, Back n'a pas besoin de redessiner le décor de fond à chaque fois.

Comme beaucoup de réalisateurs indépendants de courts métrages, Back aimait travailler seul, dessiner lui-même les décors de ses films et en assurer l'animation. Cependant, devant la charge de travail colossale que représenta la réalisation de *L'Homme qui plantait des arbres*, il accepta l'aide de Lina Gagnon, qui devint une précieuse assistante. Elle prendra en charge 2 000 des 20 000 dessins originaux qui composent le film.

L'animation est décomposée en douze images par seconde, sauf pour les mouvements rapides pour lesquels vingt-quatre dessins successifs sont nécessaires. Les scènes de vent dans les arbres, où chaque feuille est animée image par image, donnent la mesure du tour de force accompli par Frédéric Back.

Le film aura nécessité cinq années de production, mais sa genèse, depuis l'idée initiale, se sera échelonnée sur treize ans.

(Source NANOUK : Xavier KAWA-TOPOR)

3/ La bande sonore :

Tous les films de Frédéric Back sont sans paroles ou accompagnés par la voix off d'un narrateur. La musique y est essentielle à la dramaturgie. Depuis *Illusion ?* (1976), Frédéric Back travaille avec le même compositeur, Normand Roger.

Pour *L'Homme qui plantait des arbres* du fait de l'omniprésence de la voix du narrateur (Philippe Noiret), la musique, parcimonieuse, se fond avec le bruit du vent, les voix des humains, les cris des oiseaux, tandis que les bruits concrets accompagnent et illustrent le récit : bruits des pas, crissements des insectes, clochettes et bêlements des moutons, aboiements du chien...

C/ Découverte du monde, développement durable :

Plusieurs sites proposent des dossiers pédagogiques sur le thème de l'arbre :

1/ Un site qui donne des conseils pour planter un arbre fruitier à l'école :

- Comment choisir son arbre fruitier ;
- Où et comment le planter ;
- Comment l'entretenir...

Ce site propose en outre des fiches pédagogiques sur :

- Les associations végétales ;
- La fabrication du compost pour le jardin ;
- Chaînes et réseaux alimentaires au jardin
- Attirer les insectes pollinisateurs

Adresse du site :

<https://www.jardinons-alecole.org/decouvrir-les-fruitiers-a-l-ecole-les-arbres-fruitiers.html>

2/ D'autres sites intéressants qui proposent des dossiers pédagogiques autour de la thématique de l'arbre :
<https://www.maison-nature-boult.eu/t%C3%A9l%C3%A9chargements-ressources/dossiers-techniques-et-p%C3%A9dagogiques/for%C3%AAt-arbres/>
http://environnement.wallonie.be/publi/education/arbre_dossier_pedagogique.pdf

3/ Une association d'Eure et Loir (Sykadap) propose des ateliers avec animateur, à des prix très raisonnables et en faveur du développement durable :



- Découvrir et mieux connaître les plantes sauvages ;
- Créer un potager sur des bottes de paille...

Adresse du site :


<http://sykadap.e-monsite.com/blog/animations-en-milieu-scolaire/>

D/ Pratiquer les arts plastiques autour de la thématique des arbres :

1/ Frottages d'écorce avec Giuseppe Penone

Images de référence	Objectif
<div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <p style="text-align: center;"><i>Verde del Bosco (1983)</i> Giuseppe Penone (artiste italien, né en 1947)</p>	<p>Explorer la technique du frottage sur écorce</p> <hr/> <p style="text-align: center;">Notion</p> <p style="text-align: center;">Contraste</p> <hr/> <p style="text-align: center;">Matériel</p> <p>- bandes de papier - fusains</p>
Déroulement	
<ol style="list-style-type: none"> 1. Proposer à chaque élève de choisir un arbre dont l'écorce lui plait. 2. Distribuer fusains et bandes de papier. 3. Demander à chacun de faire un frottage sur son tronc d'arbre. 4. Comparer les empreintes obtenues : lesquelles sont les plus contrastées, lesquelles sont les plus claires 5. Coller toutes ces empreintes sur un grand support pour former une forêt collective 	
Evaluation	
<p>Ranger les empreintes : de la plus contrastée à la moins contrastée (les motifs contrastés sont plus lisibles même en prenant de la distance). Quels arbres ont l'air d'être loin ?</p>	

2/ Composer une forêt avec Gustav Klimt

Images de référence	Objectif
 <p data-bbox="405 1205 754 1272">Gustave Klimt (1862-1918) <i>Sous bois 1903</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Composer une forêt - Créer des effets de texture
	<p style="text-align: center;">Notion</p>
	<p style="text-align: center;">Verticalité</p>
	<p style="text-align: center;">Matériel, organisation</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Papier Canson, pastels gras, gouache, brou de noix, colle, éponge. - Travail individuel ou collectif. 	
Déroulement	
<ul style="list-style-type: none"> - Observer et nommer les différentes couleurs de la forêt selon les saisons, choisir une palette colorée. - Réaliser le sol du sous-bois : peindre un fond coloré, à la gouache en faisant varier les couleurs pour figurer les zones d'ombre et de lumière. - Fabriquer des troncs d'arbres : après avoir observé les textures et les couleurs des écorces, sur du papier Canson, réaliser les troncs des arbres avec des pastels gras (ocre, jaune, rose, gris, blanc) et de la gouache diluée. - Laisser sécher. Déchirer (le plus droit possible) des bandes verticales de différentes largeurs. - Composer la forêt : rechercher comment assembler et coller les bandes verticales, afin de recréer l'effet visuel du sous-bois. 	
Evaluation	
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaît-on les couleurs spécifiques à une saison ? lesquelles ? - A-t-on des zones d'ombre et de lumière ? Comment sont placés les troncs d'arbres ? (sur le même plan, resserrés, éparpillés...) 	

3/ Des arbres simplifiés avec Piet Mondrian


Entre 1904 et 1912, Piet Mondrian en parcourant la campagne et les bords de mer, observe le paysage. Il est alors un peintre réaliste très soucieux de représenter la réalité et la nature dans tous ses aspects.

Il est frappé par les alignements et les formes verticales qui se répètent.

Il peint des séries d'arbres. Ses peintures s'éloignent peu à peu de la réalité, allant vers une simplification, vers une représentation de la structure des arbres.

Mondrian retrouve chez les cubistes cette prédominance des verticales et des horizontales.

Entre 1912 et 1914, il passe d'un cubisme figuratif à un cubisme plus abstrait dans lequel les arbres et objets perdent leur fonction figurative pour un ensemble **de lignes horizontales et verticales délimitant des espaces de couleurs primaires.**

Images de référence	Objectif				
 <p data-bbox="341 842 667 909"><i>Pommier en fleurs</i>, (1912) Piet Mondrian (1872-1944)</p>	<p data-bbox="943 613 1469 651">Les lignes : droites, courbes, anguleuses</p> <tr> <th data-bbox="911 689 1497 730">Notion</th> <td data-bbox="911 730 1497 846"> <p data-bbox="1034 775 1374 813">Simplification de la forme</p> </td> </tr> <tr> <th data-bbox="911 846 1497 887">Matériel, organisation</th> <td data-bbox="911 887 1497 1279"> <ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="922 898 1485 965">- 4 carrés de 10 x 10 cm de papier Canson par élève. <li data-bbox="922 976 1366 1014">- Papier calque. Crayons HB et 4B. <li data-bbox="922 1014 1485 1081">- Feutres, stylos, pastels, fusains, encre de Chine <li data-bbox="922 1093 1485 1160">- Gouaches, acryliques (couleurs primaires), encres colorées. <li data-bbox="922 1171 1485 1238">- Pinceau, brosse, plume ou calame, éponge. </td> </tr>	Notion	<p data-bbox="1034 775 1374 813">Simplification de la forme</p>	Matériel, organisation	<ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="922 898 1485 965">- 4 carrés de 10 x 10 cm de papier Canson par élève. <li data-bbox="922 976 1366 1014">- Papier calque. Crayons HB et 4B. <li data-bbox="922 1014 1485 1081">- Feutres, stylos, pastels, fusains, encre de Chine <li data-bbox="922 1093 1485 1160">- Gouaches, acryliques (couleurs primaires), encres colorées. <li data-bbox="922 1171 1485 1238">- Pinceau, brosse, plume ou calame, éponge.
Notion	<p data-bbox="1034 775 1374 813">Simplification de la forme</p>				
Matériel, organisation	<ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="922 898 1485 965">- 4 carrés de 10 x 10 cm de papier Canson par élève. <li data-bbox="922 976 1366 1014">- Papier calque. Crayons HB et 4B. <li data-bbox="922 1014 1485 1081">- Feutres, stylos, pastels, fusains, encre de Chine <li data-bbox="922 1093 1485 1160">- Gouaches, acryliques (couleurs primaires), encres colorées. <li data-bbox="922 1171 1485 1238">- Pinceau, brosse, plume ou calame, éponge. 				

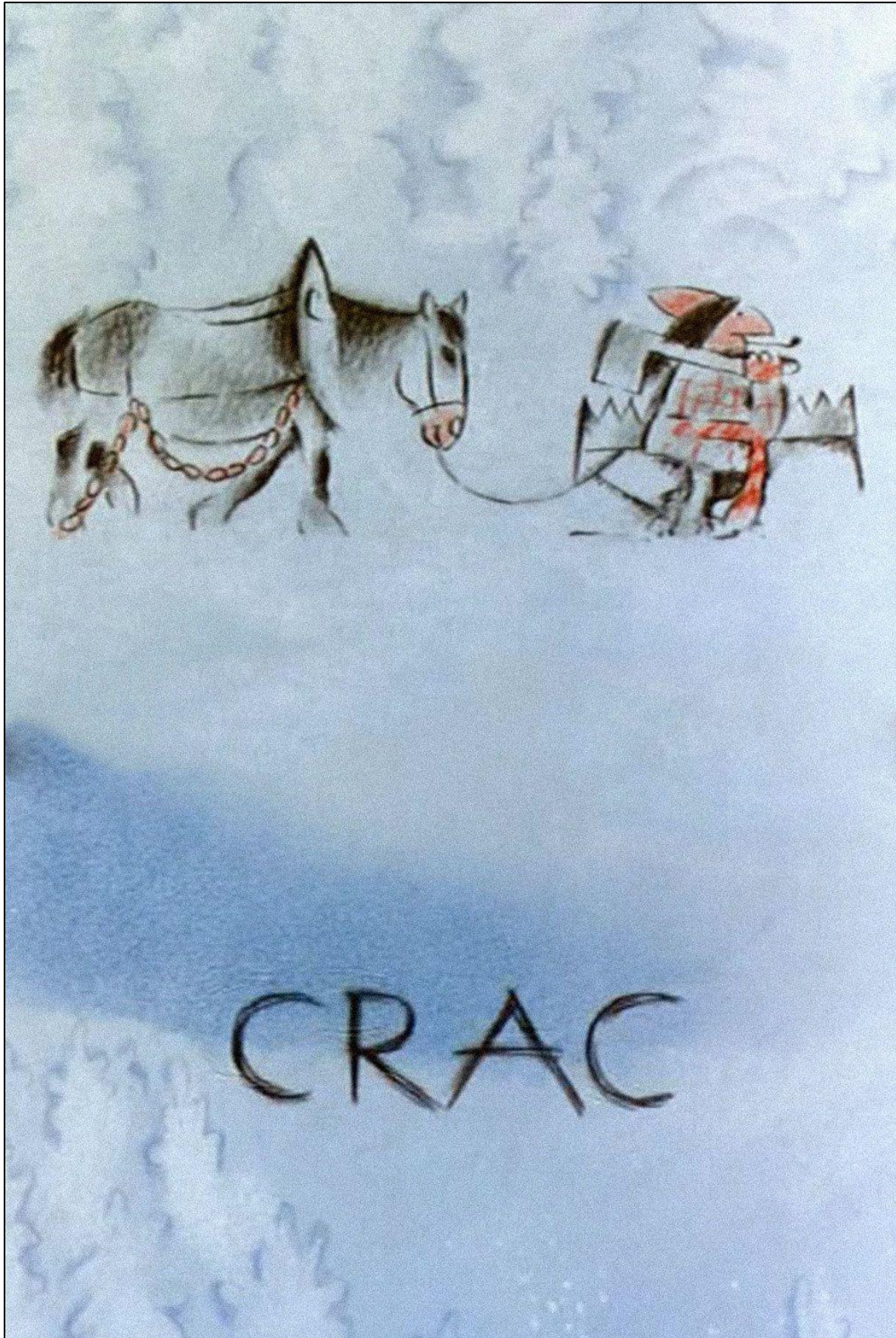
Déroulement

1. Dessiner un arbre, l'hiver. Il faut qu'il occupe tout l'espace de la feuille (qu'il touche les bords, en haut, en bas, à gauche, à droite) sans modèle.
 2. Dessiner un arbre de la cour (de manière précise) avec ses caractéristiques.
 3. Redessiner cet arbre en imposant un nombre de 10 traits au maximum (on peut utiliser du papier calque pour sélectionner et « prélever » les lignes directrices).
 4. Simplifier encore plus en utilisant que des lignes droites.
- Dans un 1er temps, exploiter cette proposition en noir et blanc (crayon, fusain, feutre, pastel gras).
Le même travail en couleur fera l'objet d'une autre séquence.

Evaluation

Observer les différentes productions :
Productions n°1 : les stéréotypes de l'arbre,
Productions n°2 : les richesses du graphisme,
Productions n°3 : arbres simplifiés mais reconnaissables,
Productions n°4 : les arbres simplifiés à l'extrême.
Composer une série avec ces productions.

CRAC !



QUELQUES OUTILS POUR LES ENSEIGNANTS

A/ Fiche technique :

Crac !

Un film d'animation sans paroles de Frédéric Back (Canada, 1981).

Durée : 15 minutes.

Réalisation, scénario et dessins : Frédéric Back

Musique : Normand Roger en collaboration avec Denis L. Chartrand et Le Rêve du diable

Prise de son : André J. Riopel

Effets sonores : Gilles Paré

Mixage : Michel Descombes

Assistants animation : Claude Lapierre et Jean Robillard

Montage : Jacques Leroux

Producteur délégué : Hubert Tison

Production : Société Radio-Canada

B/ Synopsis :

Crac ! Dans une forêt enneigée, un bûcheron coupe un arbre. Avec les planches, il fabrique une chaise à bascule pour sa bien-aimée. Ainsi commence l'histoire d'un meuble et d'une famille québécoise. Le couple se marie. Bientôt, des bébés arrivent. Le siège les berce et sert aux jeux des enfants en devenant tour à tour locomotive, cabane, cheval de guerre... et s'abîme doucement. Les années passent, les enfants grandissent et quittent la maison. Les modes de vie changent, les paysages se transforment. La chaise à bascule, cassée, est jetée au rebut. Sauvée in extremis par un gardien de musée, restaurée, elle trouve une nouvelle vie : le jour, elle amuse les jeunes visiteurs ; la nuit, elle fait danser les œuvres du musée et revivre le passé.

C/ Des liens pour voir le film : (ctrl+clic pour suivre les liens)

Le film dans son intégralité (image de qualité moyenne) est visible en cliquant sur l'un des liens ci-dessous : (CTRL+clic)

<https://www.youtube.com/watch?v=xsWU-nksQWA>

D/ Quelques considérations sur le film :

Crac ! : un film pour faire aimer le Québec

Entre Frédéric Back et le Québec, c'est une histoire d'amour. Dans son récit autobiographique, il fait état d'une fascination de jeunesse pour les récits de Jack London et les images du Canada peintes par Clarence Gagnon. Étudiant aux beaux-arts, il rêve de faire le voyage pour peindre la vie rurale au Québec. Afin de mieux connaître la réalité du pays avant de pouvoir s'y rendre, il engage une correspondance épistolaire avec Ghylaine Paquin, une jeune institutrice dont il tombera amoureux dès son arrivée à la gare de Québec, qu'il épousera et avec qui il fondera une famille. C'est avec elle, d'ailleurs, qu'il adapte Crac ! en album pour la jeunesse en 1986. Dans la préface du livre, l'auteur des textes et celui des dessins signent une profession de foi commune « C'est une petite histoire familiale vécue, une synthèse d'anecdotes et de souvenirs

d'Alsace, de Bretagne, mariés à ceux du Québec. Au cours d'un siècle les changements ne se font pas toujours sans ruptures, craquements... Nous espérons que Crac ! vous aidera à connaître et aimer le Québec ».

Pour cet hommage à son pays d'adoption, Frédéric Back choisit comme point de départ une rédaction que leur fille Süzel a écrite pour l'école à l'âge de dix ans. Ce court texte raconte l'histoire d'une chaise à bascule familiale délaissée au fil du temps. La chaise à bascule est une pièce indispensable de l'intérieur québécois, elle berce son propriétaire de sa naissance à sa vieillesse et reste dans la famille de génération en génération. Autour d'elle, Back fait défiler les traditions et l'histoire du Québec.

Le film rend un autre hommage que révèle la dédicace du livre à tous les artisans et artisanes. « Le paysan qui fabrique la chaise, explique Frédéric Back, c'est un de mes oncles qui était menuisier et chez qui, enfant, je passais mes vacances en Alsace. C'est aussi un charron que je regardais travailler en Bretagne. C'est également le menuisier d'Huberdeau, dans les Laurentides (au Québec). »

Mais au-delà du florilège des traditions québécoises et de l'apologie de l'artisan, le film pose la question d'une disparition : celle d'une société traditionnelle au profit de la modernité. « La nouveauté ou le modernisme sont-ils suffisants pour abandonner sans regret les valeurs d'antan ? », s'inquiète Frédéric Back. À ce titre, Crac ! se situe dans le sillage de son film précédent, Tout-rien (1978), et d'Illusion ? (1976), mettant en question le développement des sociétés humaines au regard de l'équilibre écologique.

(Source NANOUK : Xavier KAWA-TOPOR)

E/ Quelques pistes pédagogiques :

Vous trouverez quelques pistes pédagogiques concernant ce film sur le site québécois suivant :

<http://www.fredericback.com/ateliers/index.crac.fr.shtml>



(Réalisation de ce dossier pédagogique : M. Bruckert Dominique CPAV28, janvier 2019)